

## **Faut-il travailler pour être heureux ?**

### **Faut-il :**

- 1er sens (obligation morale)
- 2e sens : est-ce que c'est nécessaire ?

Ici, seul le deuxième sens est intéressant car comme le sujet porte sur le bonheur de l'individu, la question morale ne se pose pas. Le sens moral est pertinent quand il est question des rapports avec les autres le plus souvent.

**Travailler** : exercer un travail : une activité productrice qui est utile c'est-à-dire qu'elle vise à satisfaire les besoins des autres ou les miens. C'est une activité qui demande des efforts physiques ou intellectuels.

### **Etre heureux : on peut reprendre les définitions classiques :**

**Le bonheur au sens de plénitude** : être heureux, c'est un état de satisfaction durable et global qui provient d'un jugement sur notre existence en générale.

**Le bonheur selon Calliclès** : C'est désirer toujours davantage et remplir sa vie de plaisirs.

**Le bonheur au sens d'absence de douleur** : être heureux c'est ne ressentir ni souffrance dans le corps ni souffrance dans l'âme (inquiétudes). Définition d'Epicure, philosophe grec de l'antiquité.

**La joie** : C'est le sentiment d'intense satisfaction que l'on ressent quand on a réussi quelque chose qui a demandé des efforts. La joie est donc plus intense que le bonheur, mais aussi de plus courte durée.

### **Problématique :**

**A première vue**, nous pourrions dire que le travail ne rend pas heureux car il s'agit d'une activité qui demande un effort prolongé et que très souvent nous ne choisissons pas. Travailler est une contrainte, nous devons travailler pour subvenir à nos besoins, on peut donc considérer que c'est plutôt une activité

contraignante et source de souffrances. **Mais**, nous pourrions également dire que nous travaillons par plaisir ou du moins que nous faisons des efforts en vue de mener à bien un projet qui nous tient à cœur et qui nous permettra de nous réaliser. Nous pourrions alors dire, qu'au contraire, travailler rend bien heureux car cela nous permet de satisfaire un besoin humain, le besoin de s'accomplir dans sa vie.

**Plan :**

**I) D'une certaine manière le travail peut nous priver de notre liberté et de notre bonheur.**

**1er argument** : Le travail est une contrainte qui nous occupe une bonne part de notre vie et qui vise à survivre. Nous n'y trouvons pas forcément un épanouissement, nous le faisons par nécessité. Dans l'antiquité grec, les esclaves travaillent, mais pas les patriciens car ils se consacrent à des activités plus nobles et épanouissantes, notamment des activités comme la politique, l'art, la philosophie.

**2e argument** :

- **Marx**, philosophe et économiste du 19e siècle, montre dans le Capital que certaines formes de travail nous rendent, au contraire, inhumains. Exemple : Les temps Modernes de Charlie Chaplin où Charlot devient fou à force de visser des boulons toute la journée. Pour Marx, le travail à la chaîne ne nous permet pas de développer nos facultés proprement humaines comme la réflexion, l'imagination, l'usage du libre arbitre car nous n'avons que quelques gestes très précis à faire et rien d'autre. Cela rend le travailleur semblable à un robot et cela l'épuise physiquement. Pour Marx, ce travail nous aliène c'est-à-dire qu'il nous rend étrangers à nous-mêmes. Le travail aliène l'homme c'est-à-dire qu'il le rend bête et en fait un automate.

alienus : étranger en latin.

d'où alien

aliéner : être aliéné c'est être étranger à soi-même c'est-à-dire qu'un homme va perdre son humanité et devenir un robot sans sentiment, sans réflexion.

- Selon Marx : L'ouvrier est dépossédé du fruit de son travail et ne peut être fier de ce qu'il contribue à produire car il n'a fait qu'une toute petite partie de l'objet final ou n'a fait que répéter un seul mouvement.
- Enfin, **l'ouvrier est exploité**, selon Marx : le patron lui prend le fruit de son travail et il ne lui reverse qu'un maigre salaire juste suffisant pour être en forme pour travailler le lendemain (renouveler sa force de travail).

## **II) Le travail nous rend heureux car il nous permet de développer nos compétences proprement humaines.**

**1er argument** : **Marx** va dire que les animaux n'ont pas un travail mais une activité instinctive (innée). Par exemple, une fourmi construit toujours sa fourmilière de la même façon et ne peut pas en changer car c'est dans ses gènes. Au contraire, un homme travaille parce qu'il réfléchit à ce qu'il va exécuter avant de l'exécuter, donc il développe ses capacités de réflexion, s'améliore en tant qu'humain et donc va être plus heureux. A la condition que ce travail ne soit pas un travail à la chaîne mais un travail où il peut exercer ses facultés proprement humaine comme par exemple s'il est artisan.

**2e argument** : **Hegel** (philosophe allemand début 19e). Il défend que le travail nous permet de développer nos capacités (la réflexion, la créativité, l'habileté) et qu'il nous permet également d'être libre. Le travail rend plus libre car il rend plus indépendant (capable de satisfaire ses besoins seul)

- Le travail rend aussi plus autonome car nous développons notre capacité à penser par nous-mêmes.
- Par ailleurs, pour Hegel, celui qui travaille devient maître de lui-même car il apprend à ne pas céder à tous ses désirs. Travailler nous demande de développer une certaine discipline.
- Le travail enfin permet de se réaliser soi-même pour Hegel car nous réalisons quelque chose dont nous allons être fiers.

**III) Il n'est pas nécessaire de travailler pour être heureux, mais il faut avoir une activité qui nous permet de nous améliorer et/ou de nous amuser.**

**1er argument** : Nous pourrions dire que travailler nous permet de ne pas nous ennuyer et de ne pas penser à notre condition de mortel car nous sommes occupés. Nous n'avons pas le temps de penser à nos malheurs. **Pascal**, dans Les pensées, défend l'idée que les hommes se divertissent pour ne pas s'ennuyer. Un divertissement pour lui, est tout ce qui nous occupe. Par exemple cela peut être un projet que nous menons. Mais, de ce fait, ce qui nous divertit n'est pas nécessairement un travail, cela peut être un loisir ou une activité non rémunératrice dans laquelle nous nous investissons.

**2e argument** : **Hannah Arendt, philosophe du 20e siècle**, montre dans La condition de l'homme moderne, qu'il faut distinguer entre ce qu'elle appelle **l'œuvre** et ce qu'elle appelle le **travail**. A ses yeux, le **travail** concerne les activités routinières que l'on ne choisit pas, qui ne demandent pas de réflexion et qui ne débouchent pas sur une réalisation dont le travailleur peut être fier. Il s'agit alors seulement d'une contrainte et elle parle donc d'"animal laborans" pour qualifier ceux qui doivent travailler de cette façon pour survivre. Au contraire, **l'œuvre concerne toutes les activités par lesquelles l'homme produit ou fait quelque chose dont il peut être fier et qui lui permet de se réaliser**. Hannah Arendt va alors parler d'"Homo Faber" pour désigner les hommes qui réalisent de telles œuvres car ces activités permettent à l'homme de s'épanouir en tant qu'être humain. En l'occurrence pour le sujet, nous pourrions dire que, tout travail ne rend pas malheureux, il est possible de travailler et d'être heureux, mais, il semble discutable de défendre qu'il est nécessaire de travailler pour être heureux, dans la mesure où d'autres activités peuvent être beaucoup plus épanouissantes.

**Ici la troisième partie repose donc sur la distinction entre le travail comme activité nécessaire à la survie et une activité par laquelle l'homme réalise quelque chose dont il est fier et qui lui fait se sentir utile, mais qui n'est pas nécessairement un travail.**

**Nous pouvons alors conclure qu'il n'est pas nécessaire de travailler pour être heureux mais qu'en revanche, il faut sans doute avoir une activité qui nous permet de nous améliorer et de nous sentir fier ou utile.**